

un pas de côté

3 - 18 juin 2006

Magasin d'en Face - Die - La Plateforme - Diwan - e-TAZ

Un programme de la Session15 de l'Ecole du Magasin
présenté par **Daphné Brottet, Lore Gablier, Stéphane Ibars,**
Vladimir Us et Elena Yaichnikova

Les participants : Association AMAL - Lara ALMARCEGUI - Ève COUTURIER - Le Festival EST/OUEST - François JARRIGE - Amy FRANCESCHINI et Myriel MILICEVIC / FREE SOIL - Jan KOPP - Les Petits Producteurs De l'agglomération Grenobloise - Constantin PETCOU - Ghenadie POPESCU - Zahia RAHMANI

Les intervenants de l'e-TAZ : Julie AULT - Catherine DAVID - Simone FORTI - Catherine FURET - Krist GRUIJTHUIJSEN et Johan LUNDH - Jan KOPP - Emmanuel LOUISGRAND - Pierre MAHEY - Viktor MISIANO - Nils NORMAN - Melik OHANIAN - Florian SCHNEIDER - Stefan TIRON

Il existe de multiples formes de contestation, de l'activisme organisé aux actions radicales et sporadiques, de la grève généralisée aux manifestations massives et empreintes de l'esprit utopiste révolutionnaire des siècles passés. Bien qu'elles représentent une force subversive et un contre-pouvoir nécessaires, elles demeurent néanmoins ancrées dans un système de représentation qui n'offre que peu de possibilités d'une construction subjective et réflexive.

Nous avons choisi de nous **écarter** de ces modes d'opposition frontale, spectaculaires et spectacularisés, et préféré mettre en lumière des formes de **résistances** moins visibles, « **silencieuses** », entreprises par des individus et des collectifs qui opèrent depuis et dans l'espace de leur **vie quotidienne**, à l'intérieur des réseaux de force et de représentation établis. Par leurs **multiples tactiques** et leur inventivité, ces acteurs des jours historiques (Guy Debord, in Cette mauvaise réputation, Paris, Gallimard, 1993) ouvrent ainsi une brèche où s'insinue le désir renouvelé d'un **espace de partage** et de **circulation du sensible**.

Programmer – notre pratique curatoriale

Le projet que nous présentons consiste en une **programmation organique** de conférences, discussions, projections et interventions d'artistes, dont **l'hétérogénéité** des géographies, des rythmes et des protagonistes — architectes, citoyens, agriculteurs ou artistes — témoigne d'une volonté de rompre avec les distinctions étanches qui scindent l'ensemble des disciplines et marquent l'apparition de domaines de plus en plus spécialisés et opaques.

À la monstration de l'œuvre, nous préférons la mise en œuvre de situations de partage du sensible au travers de **modalités** d'expérimentation et de **participation**. Ces dernières, parce qu'elles engagent un processus d'élaboration qui convoque un ensemble de participants venus de tous horizons, impliquent une mutation des relations sociales vers le renforcement d'un **engagement individué**. Elles favorisent ainsi l'émergence d'une autre économie — définie par André Gorz comme « la capacité d'aimer, de coopérer, de sentir, de se lier aux autres, de vivre en paix avec son corps et avec la nature » (L'immatériel, Paris, Galilée, 2003) —, révélatrice des phénomènes de résistances silencieuses.

Choisir de faire de cette programmation la forme de notre projet artistique, c'est enfin prendre à chacun des événements l'engagement de mettre en synergie des espaces, des intervenants, des publics, dont la plupart sont disciplinairement ou socialement séparés. C'est préférer, au fantasme d'un public atmosphérique et idéalisé, la réalité construite et effective d'un **public participatif**.

Die _ 29 mai au 4 juin 2006

Circuler

Médiathèque départementale Diois-Vercors, 25 av. Division du Texas

29 mai_ 1400 :

Participation de la Session15 à la table ronde consacrée à l'artiste migrateur avec **Catherine David**, historienne de l'art, curatrice
Ouverture du projet **Ghenadie Popescu**

Nous avons répondu à l'appel à projet lancé par le Festival Est-Ouest avons été sélectionnés pour participer au Forum des Rencontres européennes de. Nous interviendrons — avec Catherine David, curatrice et historienne de l'art — sur la question de *l'artiste migrateur*. Nous avons décidé de présenter à cette occasion le travail de Ghenadie Popescu, artiste moldave, sous la forme d'une chronique quotidienne.

L'association Festival Est-Ouest

Depuis 1989, le Festival Est-Ouest propose de découvrir un pays de l'Est de l'Europe ou de Russie au cours d'un festival d'une dizaine de jours. Musique, cinéma, théâtre, littérature, art contemporain, agriculture, environnement, sont autant d'entrées pour un public novice, convaincu ou spécialisé, et autant de forme pour aller à la rencontre de nos voisins.

Acteurs, plasticiens, écrivains, agriculteurs, cinéastes, artisans, étudiants... partagent le rythme des Diois et font découvrir leur culture et leur pays.

Les Forums de Die

Depuis 1990, les Rencontres Européennes de Die participent au sein du festival d'une large réflexion commune aux acteurs de l'Ouest et de l'Est, sur des questions diverses de socio-politique. Elles rassemblent étudiants, universitaires, journalistes, écrivains, citoyens... pour partager et échanger sur des problématiques européennes.

Ces deux projets du Festival Est-Ouest ont en commun :

- La diversité des disciplines, des participants et des publics.
- La dimension européenne, l'ouverture à d'autres territoires, d'autres cultures.

Le projet Ghenadie Popescu

Ghenadie Popescu a entrepris de faire un voyage entre Chisinau et Grenoble. Il répond par là à une commande artistique que nous lui avons adressée.

À la fois physique et conceptuel, le déplacement qu'il effectue s'articule sur des géographies et des temporalités multiples. Lent, à bicyclette, il est une façon d'aller à contre-courant de l'accélération du monde.

Chaque jour, il envoie à Grenoble — par tous les moyens possibles (téléphone mobile, fax, courriel, lettre, télégramme) — un message d'impressions de son voyage. Ces messages collectés et mis en page deviennent une chronique quotidienne qui est exposée à la médiathèque de Die du 29 mai au 5 juin et à Grenoble du 3 juin au 30 juin. La « chronique Popescu », rassemblée, devient un journal de voyage dont le contenu est volontairement « décalé » par rapport à l'entreprise titanesque du voyage à vélo sur une si grande distance.

Grenoble _ 3 au 18 juin 2006

manger

Magasin d'en Face, 155 cours Berriat

3 juin_ 1500 : **Marché d'ouverture**

Des producteurs de l'agglomération grenobloise sont invités à venir vendre leurs produits frais — fruits, légumes, miel, plantes aromatiques, etc. — sur le parking du Magasin d'en Face, réaménagé en marché exceptionnel. Pour cette occasion, le collectif international **Free Soil**, qui engage son travail dans les problématiques écologiques actuelles, a accepté de créer deux images imprimées sur les sacs en papier kraft utilisés par les producteurs présents sur le marché. Les mentions « plus près, plus frais » ou « nous voulons tous une terre », reprennent pour Grenoble les incitations à opter pour le développement durable.



18 juin_ 1230 : **Repas partagé**

L'ensemble des partenaires et collaborateurs du projet (producteurs locaux, collectifs, associations, etc.) ainsi que l'ensemble des gens rencontrés lors des événements du programme, sont invités à participer au repas partagé qui clôturera le projet.

ralentir

Magasin d'en Face, 155 cours Berriat

6 juin_ 1900 : « **Conférence sur rien** », par **Eve Couturier**

À la tombée de la nuit, dans l'espace délaissé du Magasin d'en Face, le public est invité à assister à la projection du film réalisé par Jean-Jacques Palix en 2002 et écouter la « Conférence sur rien » de John Cage, lue par **Eve Couturier**. Cet instant poétique, fait de ruptures, de silences et de ralentissements, se poursuivra dans la cour dont le sol a été recouverts de bois (des palettes) pour toute la durée du projet.

7 juin_ 1900 : « **Luddites et néo-luddites** », par **François Jarrige**

François Jarrige vient d'écrire avec Vincent Bourdeau et Julien Vincent un ouvrage de synthèse sur la révolte luddite et ses relectures successives, *Les luddites. Bris de machines, économie politique et histoire*, (éd. Ère, 2006).

Dans la cour du Magasin d'en face, il reviendra sur l'histoire de cette révolte ouvrière du début du XVIII^e siècle, et entamera dans un contexte grenoblois en pleine effervescence (lutte contre les nanotechnologies, les OGM), une discussion sur les développements actuels du mouvement.

partager

Association Amal_Café Le Diwan, 57 av. Maréchal Randon

9 juin_ 1900 : « Jardins littéraires», par Zahia Rahmani

Fondé en mai 2006 par l'association de coopération franco-magrébine Amal, le café **Diwan** est un lieu d'échange et de débat dédié à la culture du bassin méditerranéen. Invités à participer à la programmation du lieu, nous avons demandé à **Zahia Rahmani** (historienne de l'art, chercheuse et écrivaine) de venir lire une sélection de textes de son choix traitant du jardin et issus de la littérature contemporaine.

Lieu d'échange et de vie, le jardin occupe une place importante privilégiée dans les sociétés humaines. Dans l'histoire et la culture magrébine, il est d'abord un espace enclos, situé hors de la cité et hautement symbolique ; puis il commence à apparaître dans l'espace des villes, notamment sur les toits des maisons.

S'il est un élément prégnant de cette culture, notamment dans la littérature, le jardin est également au cœur des enjeux politico-écologiques qui nous préoccupent et demeure avant tout un espace organique de circulation de la parole.

Pour introduire cette soirée de lecture, nous avons proposé à Amal d'entamer dans l'après-midi la construction d'un jardin partagé, situé sur la terrasse de l'association.

habiter

La Plateforme, Place de Verdun

Située dans l'ancien Musée de peinture de la Ville de Grenoble, La Plateforme est le *lieu-vitrine* des projets urbanistiques entrepris par la Ville de Grenoble. Conçu comme un centre d'information et de documentation, il se veut aussi lieu d'échange entre les habitants et les professionnels de l'architecture et de l'urbanisme.

Nous investissons cet espace pour deux soirées au cours desquelles seront présentés les travaux de Constantin Petcou, Lara Almarcegui et Jan Kopp.

15 juin_ 1900 : ECObox, par Constantin Petcou

Architecte et chercheur, membre de l'atelier d'architecture autogéré, **Constantin Petcou** vient présenter le projet ECObox, initié avec Doïna Petrescu à Paris en 2002. Ce témoignage décalé de la transformation d'une friche en un jardin participatif et un lieu de rencontre et de débat par les habitants du quartier La Chapelle, apparaît comme un contrepoint essentiel aux entreprises titanesques de rénovations urbaines menées par les grandes agglomérations.

16 juin_ 1900 : La ville interstitielle, rencontre entre Lara Almarcegui et Jan Kopp

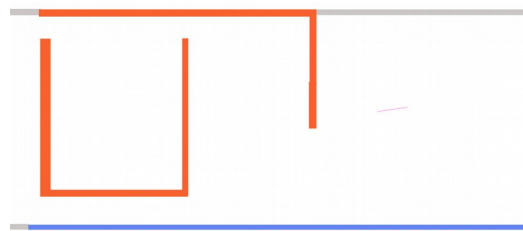
Les interventions de **Lara Almarcegui** proposent une lecture critique des modes de développement urbain et manifestent une posture opposée au modèle de ville qui fait passer la productivité et la circulation avant l'habitabilité et la convivialité. Les bâtiments en voie de reconversion, les délaissés urbains et les dents creuses constituent l'ensemble des sites que l'artiste rénove, investit, photographie ou cartographie, invitant ainsi les collectivités à réfléchir sur les transformations de leur environnement.

À travers son œuvre, **Jan Kopp** explore l'espace interstitiel comme un lieu de création et d'articulation entre le réel et l'imaginaire. Plus intéressé par l'événement que par la monumentalité, l'artiste expérimente le monde à partir du vivant, les habitants d'une ville ou les passants d'une place. Avec l'architecte Djamel Klouche, il travaille actuellement sur une partie de la réorganisation du quartier Les Eaux-Clares/Mistral/Rondeau de Grenoble.

Ensemble, les deux artistes s'interrogeront sur le statut des friches et la disponibilité des espaces interstitiels et discuteront avec habitants et professionnels de l'urbanisme sur la notion d'habitabilité dans les villes contemporaines.

l'agencement

Magasin d'en Face, 155 cours Berriat



Durant les quinze jours du programme, nous quittons nos bureaux pour investir l'ancienne librairie du Centre National d'Art Contemporain et en faire un nouvel espace de vie et de travail, « l'agencement ».

Lieu d'information, de documentation et de projection, il a été pensé comme un espace d'usage à l'attention des visiteurs (l'ensemble des documents présentés sont mis à libre disposition)

Y seront quotidiennement reformulés et partagés les événements des jours précédents :

Vladimir Us est chargé du suivi du site Web ainsi que de la réception des messages de Ghenadie Popescu

Elena Yaïchnikova et Stéphane Ibars reformulent les événements de la programmation

Daphné Brottet et Lore Gablier rencontrent et informent les visiteurs



e-taz _ <http://www.ecoledumagasin.com/session15/platform.html>

Constituant l'un des volets d'*Un pas de côté*, l'e-TAZ est une plateforme de réflexion via l'Internet à laquelle nous invitons des artistes, curateurs, architectes et critiques d'art à partager leur expérience et point de vue sur les enjeux de la participation collective dans leur champs respectifs. Les entretiens qui en résultent y sont progressivement diffusés tout au long du projet.

L'e-taz est un espace fluide, non localisé ni temporalisé qui évolue au gré des entretiens et des éventuelles interconnexions entre les différents protagonistes. Elle nous permet en outre d'ouvrir notre projet à d'autres participants, à d'autres paroles et ainsi, de maintenir la complexité des aspects politiques, économiques et artistiques des pratiques participatives. Elle nous permet également d'instaurer un espace d'échange dont nous acceptons qu'il soit aléatoire et qu'il se développe en dehors de notre contrôle.

Ont été invités à intervenir :

Julie AULT - Catherine DAVID - Simone FORTI - Catherine FURET - Krist GRUIJTHUIJSEN et Johan LUNDH - Jan KOPP - Emmanuel LOUISGRAND - Pierre MAHEY - Viktor MISIANO - Nils NORMAN - Melik OHANIAN - Florian SCHNEIDER - Stefan TIRON

Les Participants

Lara ALMARCEGUI _ vit et travaille à Rotterdam

Les interventions de Lara Almarcegui s'ancrent dans le tissu urbain et explorent les relations entre l'espace, l'architecture et les politiques de la ville. Les bâtiments en voie de reconversion, les délaissés urbains ou les dents creuses constituent l'ensemble des sites que l'artiste rénove, investit, photographie ou cartographie, invitant ainsi les collectivités où elle choisit d'agir à réfléchir sur les transformations de leur environnement. Lors de différentes interventions en Hollande, en France, en Italie et en Espagne, elle a incité à reconquérir des sites abandonnés, enquêté sur les processus de démolition ou encore étudié l'histoire et les anciennes coutumes de certains quartiers pour se les approprier et en jouir. Les « chantiers » de Lara Almarcegui proposent une lecture critique des modes de développement urbain et manifestent une posture opposée au modèle de ville qui fait passer la productivité et la circulation avant l'habitabilité et la convivialité.

Eve COUTURIER _ vit et travaille à Paris

Eve Couturier fait ses débuts à la radio sur France Inter en 1980, dans l'émission "Les Bleus de la Nuit". Elle rejoint en 1983 l'équipe de Radio Nova, radio libre perçue alors comme la plus créative et expérimentale de la bande F.M.. Outre l'intérêt qu'elle porte à l'animation en direct à l'antenne, elle privilégie très vite l'enregistrement, les reportages, le montage, le mixage, l'écriture magnétique. Ses rencontres avec des artistes et des auteurs la conduisent peu à peu à élargir et développer ces pratiques radiophoniques. En 1998, elle publie *Un bruit qui court*, lecture de ses textes personnels sur les musiques de Jean-Jacques Palix, écho des performances lectures qu'elle donne ponctuellement dans des galeries d'art. En 2001, elle traduit en français et enregistre « Lecture About Nothing » de John Cage (1950). Un film réalisé par Jean-Jacques Palix l'année suivante, qui consiste en une suite de longs plans de « silence visuel » accompagne la lecture de ce texte.

FREE SOIL _ www.free-soil.org

Free Soil est un collectif international d'artistes, d'activistes, de chercheurs et de jardiniers co-fondé en 2004 par Amy Franceschini (USA), Nis Rømer (Danemark), Stijn Schiffeleers (Belgique et Etats-Unis) et Joni Taylor (Australie et Allemagne). Ensemble, ils développent des projets critiques pour favoriser le débat sur des questions urbaines et d'environnement. Le collectif Free Soil considère que « l'art peut être le catalyseur d'une conscience sociale et d'un changement positif ». Parmi ses membres, Amy Franceschini et Myriel Milicevic ont spécifiquement participé au projet de la Session15 de l'Ecole du Magasin.

Amy FRANCESCINI développe un travail artistique axé sur les nouveaux médias entre art et graphisme. Particulièrement intéressée par le conflit qui oppose l'être humain et la nature, son oeuvre interroge les notions de communauté et de développement durable. En 1995, elle fonde le collectif pluridisciplinaire Futurefarmers. Amy Franceschini enseigne également les nouveaux médias à l'université de Stanford et au San Francisco Art Institute.

Myriel MILICEVIC est artiste et graphiste multimédia. Diplômée de l'Interaction Design Institute Ivrea en Italie, Myriel Milicevic s'intéresse particulièrement à la relation et à l'interaction entre le jeu, le réseau mobile et l'environnement urbain.

François JARRIGE _ vit et travaille à Paris

François Jarrige est historien agrégé et prépare actuellement une thèse d'histoire à l'université Paris I sur le phénomène des résistances ouvrières au machinisme au cours de la première industrialisation. Ses travaux portent sur l'histoire politique au XIX^e siècle et sur les dimensions sociales et culturelles du changement technique. Il est l'un des co-auteurs, avec Vincent Bourdeau et Julien Vincent, d'un ouvrage de synthèse sur la révolte luddite et ses relectures successives, *Les luddites. Bris de machines, économie politique et histoire*, édition Ère, 2006. Il a également publié divers articles scientifiques dans des revues d'histoire, ainsi que de textes à plus large diffusion dans la revue *L'Ecologiste*.

Jan KOPP _ vit et travaille à Paris

À travers son œuvre, Jan Kopp explore l'espace interstitiel comme un lieu de création et d'articulation entre le réel et l'imaginaire. Plus intéressé par l'événement que par la monumentalité, l'artiste expérimente le monde à partir du vivant, les habitants d'une ville, les étudiants en art, les passants d'une place, les danseurs. Qu'il s'agisse d'une composition sonore réalisée à partir de matériaux réunis avec la complicité des collectivités où il intervient, ou de l'organisation spatiale et architecturale d'un site, Jan Kopp élabore une partie son travail à partir de modalités participatives. Son œuvre prolifique et polysémique installe le spectateur dans une situation décisionnelle quant à la constitution de chaque pièce. Sortes de bricolages de plusieurs éléments du réel, ses réalisations s'infiltrant dans l'espace urbain ou muséal et en révèlent la dimension poétique. Récemment, il s'est également préoccupé des questions de transmission et de déformation de l'information dans une série d'installations, de films vidéo et de performances.

Constantin PETCOU _ vit et travaille à Paris

Architecte et chercheur doctorant à l'EHESS à Paris, Constantin Petcou enseigne à l'Université Paris 8 et à l'École d'Architecture Paris Malaquais. Son travail théorique qui se situe au croisement de l'architecture, de l'urbanisme et de la sémiotique a fait l'objet de différentes publications en France, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Espagne, en Roumanie et au Japon. En 2002, il initie au sein de l'atelier d'architecture autogéré (aaa) le projet ECObox, qui incite les habitants du quartier La Chapelle à investir un espace en friche et à le transformer en un jardin participatif et un lieu de rencontre et de débat. ECObox teste et provoque « la disponibilité » de la ville par le biais de « tactiques urbaines » qui visent la condition interstitielle et la temporalité variée de certains sites. Cette initiative constitue une véritable plate-forme de production urbaine à travers une hétérogénéité de pratiques où s'entrecroisent les savoirs et les savoir-faire des habitants, des architectes, des chercheurs et des artistes.

Ghenadie POPESCU _ vit et travaille à Chisinau

Tout au long des années 90, Ghenadie Popescu a réalisé de nombreuses actions, telles que de longs déplacements à vélo, qui trouvent leur origine dans le contexte post-soviétique de la Moldavie et témoignent d'un fort engagement de l'artiste. Illustrant la très relative ouverture engendrée par l'effondrement du système communiste, l'un de ses voyages en Hongrie, réalisé avec seulement 20 dollars en poche, avait pour destination finale les Musées d'Art Moderne et Contemporain de Budapest. Malgré la fermeture précipitée des frontières, il a continué son travail et poursuivi ses « voyages » en Roumanie et en Ukraine, dès lors les quelques dernières destinations possibles sans visa.

Aujourd'hui, le travail de Ghenadie Popescu se décline sous la forme d'objets, de textes et d'images qui interrogent l'ambiguïté d'un espace sans cesse remodelé par les réalités d'un Etat renaissant et coincé entre deux systèmes idéologiques distincts.

Zahia RAHMANI _ vit et travaille à Paris

Après des études en histoire de l'art consacrées à l'art moderne et contemporain et l'obtention d'une maîtrise sur Robert Rauschenberg, Zahia Rahmani étudie l'esthétique. Par la suite, elle travaille dans différents lieux majeurs de l'art contemporain tels que la galerie Léo Castelli à New York, la Galerie nationale du Jeu de Paume ou la Villa Arson à Nice. Actuellement, elle dirige le programme de recherche « Art et mondialisation » à l'Institut National d'Histoire de l'Art. Elle intervient régulièrement et organise elle-même différentes manifestations consacrées à l'art, à la littérature et aux études post-coloniales. En Novembre 2005, elle a notamment initié une journée d'études consacrée à l'art contemporain en pays d'Islam. Outre ses nombreux articles critiques, Zahia Rahmani est également écrivaine. Depuis 2003, elle a publié deux livres aux éditions Sabine Wespieser, *Moze* qui a été sélectionné pour de nombreux prix littéraires et finaliste pour le Fémina en 2003, et « *Musulman* » roman, qui a obtenu la mention spéciale du Prix Wepler en 2005.

Le Programme

Die _ 29 mai au 4 juin 2006

circuler

Médiathèque départementale Diois-Vercors

29 mai_ 14⁰⁰ :

Participation de la Session15 à la table ronde consacrée à l'artiste migrateur avec **Catherine David**, historienne d'art, curatrice

Ouverture du projet **Ghenadie Popescu**

Grenoble _ 3 au 18 juin 2006

manger

Au Magasin d'en Face

3 juin_ 15⁰⁰ :

Marché d'ouverture : Des producteurs de l'agglomération grenobloise vendent leurs produits frais (fruits et légumes, miel...)

en collaboration avec le collectif international d'artistes **Free Soil**

18 juin_ 12³⁰

Repas partagé : Rendez-vous au Magasin d'en face pour participer au repas partagé qui clôturera le projet

ralentir

6 juin_ 20⁰⁰ :

Conférence sur rien : Lecture de **Eve Couturier**, artiste-compositeur, d'après John Cage, accompagnée de la projection du film réalisé par JJ Palix en 2002

7 juin_ 19⁰⁰ :

Luddites et Neo-luddites : Conférence-discussion avec **François Jarrige**, historien-chercheur, co-auteur de « Les luddites, bris de machines, économie, politique et histoire » (éd. Ere, 2006)

partager

À l'Association Amal_Café Le Diwan

9 juin_ 19⁰⁰ :

Jardins littéraires : Choix de textes lus par **Zahia Rahmani**, historienne de l'art, chercheuse

habiter

À La Plateforme

15 juin_ 19⁰⁰ :

Présentation du projet ECObox par **Constantin Petcou**, architecte-chercheur

Les habitants du quartier La Chapelle (Paris) transforment un friche en jardin participatif et lieu de rencontre et de débat

16 juin_ 19⁰⁰ :

La place et la disponibilité des espaces interstitiels

avec **Lara Almarcegui** et **Jan Kopp**, artistes intervenant dans l'espace public

Les lieux

Médiathèque départementale Diois-Vercors, 24 av. Division du Texas, Die

Magasin d'en Face, 155 Cours Berriat, Grenoble

Association Amal_Café Le Diwan, 57 av. Maréchal Randon, Grenoble

La Plateforme, Place de Verdun, Grenoble

École du Magasin

Centre National d'Art Contemporain de Grenoble

Site Bouchayer – Viallet, 155 cours Berriat

38028 Grenoble Cedex 1, France

Tel. +33 (0)4 76 21 66 73, Fax +33 (0)4 76 21 24 22

ecole@magasin-cnac.org

Session15 - <http://www.ecoledumagasin.com/session15>

Daphné Brottet – daphné.brottet@neuf.fr

Lore Gablier – gablier.lore@voila.fr

Stéphane Ibars – stefan.ibars@voila.fr

Vladimir Us – us_v@hotmail.com

Elena Yaïchnikova – giddley@hotmail.com

MAGASIN